

Les champs de la mariée

Les champs de la mariée sont battus par les vents. D'où qu'ils soufflent, sa traîne l'enveloppe de souvenirs nocturnes.

Ses yeux ne se ferment jamais, elle a trop de lumière au fond, ça pourrait la brûler.

La dentelle de gaze se gonfle parfois, l'emporte au-dessus des moissons, sa vie de blés et de fruits mûrs.

Elle sourit de toutes ses rides à ses enfants tournés vers le ciel. Elle leur offre une pluie de cheveux aussi blancs que sa traîne.

Un jour, la mariée peut enfin fermer ses paupières sur ses yeux usés.

Les champs de la mariée sont emportés par les vents, d'où qu'ils soufflent. Ils se posent où de nouveaux souvenirs vont naître.

Sa traîne en lambeau les recouvre d'amour.